



- 1230. Teutoniq.
- 1236. R. Maures.
- 1237. Tartars.
- 1245. Arbitre.
- 1250. Anscéatig.
- 1254. Mamelucks.
- 1264. Paléologue.
- 1265. Communes.
- 1268. Tagliacozzo.



45. LOUIS IX SAINT LOUIS. } av. 1226. | rè. 44. } épouse Marguerite de Provence. 124 } m. 1270. | m. 56. }

— Faits principaux. —

- 1° — 5° minorité, orageuse : Blanche de Castille, régente, gouverne avec prudence, fermeté, et maintient dans le devoir les seigneurs ambitieux et turbulents, mécontents de voir l'administration entre les mains d'une étrangère.
- 2° — Louis, majeur à 21 ans, met fin aux factions; Hugues, comte de La Marche, beau-père de Henri III, roi d'Angleterre, refuse seul de se soumettre.
- 3° — refuse pour son frère Robert d'Artois la couronne impériale offerte par Grégoire IX, qui avait déposé Frédéric II, empereur et roi de Naples. 1240
- 4° — défait à Taillebourg et à Saintes les Anglais et Hugues, qu'il force à la soumission. 1242
- 5° — pour accomplir un vœu qu'il avait fait dans une grande maladie, il entreprend une croisade (la 5°) en Egypte, où il se rend avec la reine Marguerite de Provence et ses trois frères Robert, Alfonso et Charles.
- 6° — prend aux infidèles Damiette qu'il rend ensuite pour sa rançon, après la bataille de la Massoure où Robert est tué, et à la suite de laquelle il est fait prisonnier. 1250
- 7° — il reste encore quatre années en Palestine, procurant la liberté à plus de 1200 chrétiens captifs.

— Faits détachés. —

— Ce prince, un des plus grands, des plus accomplis qui aient porté le sceptre, fut nourri par sa mère; on peut dire qu'il suçait le lait avec la vertu. En été, il allait souvent se promener à Vincennes. Rien n'était plus touchant que de voir ce grand et bon monarque, assis dans le parc au pied d'un arbre, rendre indistinctement la justice à tous ses sujets. Généralement qualifié de saint pendant sa vie, il fut canonisé par Boniface VIII, vingt-huit ans après sa mort. Il acquit de précieuses reliques, la couronne d'épines, une portion de la vraie croix, la robe de Notre Seigneur, le fer, la lance, l'éponge et les autres instruments de sa passion.

— Il fit recueillir et publier cette précieuse collection de lois, connue sous le nom d'Établissements de Saint-Louis.

— C'est à ce règne que plusieurs historiens font remonter l'origine des *libertés gallicanes* qui ont fait la gloire du clergé français. Le roi s'opposa avec une juste réserve, et de concert avec la noblesse et le clergé de France, aux mesures d'Innocent IV; celui-ci, sous le prétexte imposant de la croisade, levait de forts impôts en France (1269).

— Dès 1251, il avait créé un parlement ambulatoire qui, plus tard, l'aïda à publier cette précieuse collection de lois dite *Établissements de Saint-Louis*.

— Il fit rebâtir l'église de Saint-Denis, l'Hôtel-Dieu de Paris, fonda la Sainte-Chapelle au Palais (de Justice) où il habitait, l'hôpital des Quinze-Vingts pour 500 (ou 15 fois 20) malheureux privés de la vue, qu'il ordonna d'y entretenir à perpétuité; la Sorbonne dont l'établissement lui fut proposé par son confesseur Robert (appelé de Sorbonne, du nom du village où il était né, près de Sens). Richelieu fit construire la nouvelle Sorbonne sur les ruines de l'ancien collège.

— Faits contemporains. —

- 1250 — Ordre TEUTONIQUE établi en Prusse par le grand-maître Hermann de Saltza, qui conquiert, en moins de dix ans, ce pays idolâtre.
- 1256 — ROYAUMES MAURES de Cordoue, de Murcie, de Séville, conquis par les Castillans.
- 1257 — Russie envahie par les TARTARES.
- 1245 — Deux souverains prennent saint Louis pour ARBITRE : Henri III en difficulté avec les barons anglais; l'empereur Frédéric II, déposé par Innocent IV au concile de Lyon, (où les cardinaux s'habillent de rouge pour la première fois; 5 ans après ils portent le chapeau rouge).
- 1250 — Hambourg, Lubeck, etc., s'érigent en villes ANSEATIQUES (liguées) lors de la longue anarchie de 20 ans en Allemagne.
- 1254 — MAMELUKS maîtres de l'Égypte.
- 1261 — Constantinople reprise aux Latins par Michel PALÉOLOGUE.
- 1265 — Admission des COMMUNES au Parlement d'Angleterre, par l'influence de Simon de Montfort, comte de Leicester, révolté contre Henri III.
- 1268 — Charles d'Anjou, victorieux à TAGLIACOZZO, fait décapiter son prisonnier le jeune Conradin, héritier légitime du trône de Naples.

— Faits principaux. —

- 8° — dispersion et punition des *pastoureaux* (100,000 paysans) qui, sous prétexte d'une croisade pour aller délivrer le roi, saccageaient le royaume. 1254
- 9° — retrouve la France florissante par les soins de sa mère qui venait de mourir, et ne pense qu'au bonheur de ses sujets. 1254
- 40° — Charles d'Anjou, chef de la 1^{re} maison royale de Naples, va, à la sollicitation d'Urbain IV et de Clément IV, prendre possession du royaume de Naples qu'il conquiert sur Mainfroi et sur le jeune Conradin, qu'il fait décapiter. 1264
- 41° — réprime les entreprises de la cour de Rome, en publiant la *Pragmatique sanction*, qui garantit les anciens droits de l'Église gallicane.
- 42° — emmène son fils Philippe à la 6^e croisade; meurt de la peste au siège de Tunis, attiré et trompé par le roi Omar qui lui avait promis d'embrasser le Christianisme.

— Faits détachés. —

— Il créa aussi l'Université de Bourges, et accorda de nouveaux privilèges à celle de Paris qu'on a appelée *la fille aînée* de nos rois, et dont le recteur était alors un des personnages les plus puissants. Il regardait l'Université comme un des principaux nerfs de l'état.

— Robert de Clermont, son 6^e fils, épouse Béatrix, héritière de Bourbon : de ce mariage est issue la branche royale de Bourbon qui monta sur le trône en 1589, 500 ans après. Blanche, fille de saint Louis, épousa Ferdinand de la Cerda, fils d'Alfonse X, roi de Castille.

— Sous ce règne quatre-vingts seigneurs avaient encore le droit de battre monnaie; le roi seul en faisait battre d'or et d'argent; on voyait d'un côté une croix, et de l'autre deux piliers : de là l'origine de jouer à croix et pile. Parmi les grands vassaux remuants, et qui, dit-on, avaient formé le projet d'élire pour roi le sire de Coucy, l'un d'eux, étaient *Thibault*, comte de Champagne et roi de Navarre, *Philippe de Boulogne*, oncle du roi, *Robert de Dreux* et son frère *Pierre Mauclerc*, *Hugues de Lusignan*, comte de La Marche.

— Alors commence l'époque plus certaine des connaissances sur les monnaies. Les faux monnayeurs étaient condamnés à être bouillis ou à avoir le poing coupé. Les blasphémateurs étaient mutilés ou marqués d'un fer rouge sur le front, sur la langue; on leur perçait les lèvres.

— Avec saint Louis mourut l'esprit des croisades.

— A la Massoure (ou Mansourah), le cri de guerre des Français était *Mont Joye Saint-Denis*, celui des Sarrazins, *Islam* (la foi).

— Il créa des notaires royaux en titre d'office.

— Florent de Varennes, 1^{er} amiral (1270).

— 1^{er} usage connu des lettres de change (ou sous Philippe II).

Sujet de la Gravure.

Saint Louis animé d'un courage surhumain, se voyant devancé par la chaloupe qui portait l'oriflamme, se jette tout armé à la mer; puis, comme le rapporte le sire de Joinville, le bon roi s'en alla droit aux ennemis, l'écu au cou, le heaume en tête, et son glaive au poing.

CARACTÈRE. — Il eut toutes les vertus qui font les grands rois, les héros, les saints.



HISTOIRE DE FRANCE,

MÉTHODIQUE ET COMPARÉE,

AVEC TEXTE, TABLEAUX SYNOPTIQUES ET SOIXANTE-TREIZE GRAVURES SUR ACIER,

EMPLOYÉE POUR L'ÉDUCATION

DES ENFANTS DE FRANCE ET DE S. M. T. F.

PAR M. COLART, LEUR INSTITUTEUR,

Premier Élève et successeur de l'abbé Gaultier, Membre de plusieurs Sociétés savantes, etc.

2^e ÉDITION.

Paris,

CHEZ CH. GOSSELIN, LIBRAIRE, RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 9.

M. DCCC. XXXVI.